



Lundi 20 juillet 2020

**BULLETIN OFFICIEL  
DE LA VILLE DE PARIS**

**DÉBATS**

Séance du vendredi 3

**JUILLET 2020**

# Table des matières

Ouverture de la séance.....	3	Election des adjointes et adjoints à la Maire de Paris.....	12
Allocution de M. Pierre AIDENBAUM, Doyen d'âge.....	3	2020 DDCT 17 - Délégations du Conseil de Paris au Maire de Paris sur les matières et dans les conditions des articles L. 1413-1, L. 2122-22 et L. 2122-23, L. 3211-2 et L. 3221-12-1 du Code général des collectivités territoriales.....	14
Election de Mme la Maire de Paris.....	4	Clôture de la séance.....	14
Suspension et reprise de la séance.....	8	Liste des membres présents.....	14
Allocution de Mme la Maire de Paris.....	9		
Suspension et reprise de la séance.....	11		
2020 DDCT 45 - Détermination du nombre d'adjoints.....	11		

*La séance est ouverte à neuf heures quarante minutes, sous la présidence de M. Pierre AIDENBAUM, Doyen d'âge, assisté de M. Paul HATTE, Mmes Alice TIMSIT, Céline HERVIEU et Raphaëlle RÉMY-LELEU, secrétaires de séance.*

## **Ouverture de la séance.**

### **Allocution de M. Pierre AIDENBAUM, Doyen d'âge.**

**M. Pierre AIDENBAUM**, Doyen d'âge, président.- Monsieur le Préfet de police, mes chers collègues, en ouvrant cette première séance du nouveau Conseil de Paris, je veux en premier lieu vous féliciter pour votre élection au Conseil de Paris.

Nous allons avoir l'immense honneur de représenter les Parisiennes et les Parisiens au cours de cette nouvelle mandature.

Pour ma part, je vais maintenant présider cette première séance, non pas pour mes qualités personnelles, mais grâce, ou à cause, du privilège de l'âge. J'ai déjà eu cet honneur lors de la précédente mandature, le 5 avril 2014. Et dans mon discours de 2014, j'avais évoqué le nom du Professeur Lépine, Pierre Lépine, qui avait été jusqu'à aujourd'hui le seul à exercer deux fois de suite cette fonction de doyen. Et je continuais à l'époque mon propos, en vous disant n'y voir aucune allusion au fait que je travaillais déjà sur mon discours de 2020.

Je rejoins donc aujourd'hui, d'une certaine manière, sur ces qualités, le Professeur Pierre Lépine, ce médecin biologiste. Il a écrit plusieurs ouvrages qui méritent une attention particulière et qui nous ramènent à l'actualité du moment. Le premier, en 1973, s'intitule "Les virus", et le second, publié en 1975, "Les vaccinations". Il fut le chef du service des virus à l'Institut Pasteur durant plus de 30 ans. Est-ce là un signe qui nous invite à relire attentivement ses travaux ?

Ces élections que nous venons de vivre ont été singulières à plus d'un titre, avec un premier tour maintenu le dimanche 15 mars, dans les conditions que l'on sait, et une campagne électorale interminable, donc après le 15 mars, à la veille du confinement et de l'arrêt de l'activité économique, et de l'activité tout court.

Nous avons traversé cette crise sans précédent, qui nous a obligés à nous adapter chaque jour à l'évolution de cette pandémie. Mobiliser, notre devoir d'élu était d'y faire face, il fallait y faire face, et Paris a fait face. Et je souhaite ici remercier tous les maires d'arrondissement et leurs équipes, et naturellement la Maire de Paris et l'Exécutif. J'ai une pensée particulière aujourd'hui naturellement pour celles et ceux qui sont décédés, pour leurs familles et leurs proches, pour toutes celles et pour tous ceux qui ont souffert et qui souffrent encore aujourd'hui.

Après ces semaines de confinement, les lumières de la ville se sont progressivement rallumées. Maintenant, nous allons ensemble surmonter cette crise parce que Paris, les Parisiennes et les Parisiens ont toujours su se rassembler devant les épreuves. L'heure n'est pas, n'est plus aux divisions et aux querelles face aux urgences, et en particulier urgence sanitaire, urgence environnementale et urgence humanitaire.

Nous devons rassembler, fédérer, pour un monde apaisé et respectueux au-delà de nos différentes sensibilités politiques. Notre capitale, notre ville, notre Paris, ville de lumière, ville de culture, ville solidaire et résiliente, sera, comme toujours, au rendez-vous de l'histoire. L'histoire de notre pays, comme celle de Paris, s'enrichit naturellement des moments de grâce, mais aussi des événements douloureux, et nous en avons connu durant cette mandature. Les valeurs auxquelles nous croyons demeurent inchangées. Elles sont intemporelles, car porteuses de bienveillance, de respect, de progrès et d'espoir.

Le Paris que j'aime, le Paris que les Parisiennes et les Parisiens aiment, c'est cette ville de solidarité, de diversité, de brassage de population. Paris, ville d'accueil, c'est cette ville que le monde entier regarde avec envie, quoi qu'en disent certains. "Vivre ensemble avec ce qui n'est pas moi, avec ce qui est différent de moi et qui m'enrichit", comme le dit si bien Tahar Ben Jelloun, ce poète et écrivain franco-marocain. Je n'oublierai jamais que c'est cette ville qui a permis à mes parents en tant que, et avec beaucoup d'autres, victimes de l'antisémitisme qui sévissait en Pologne au début du XXe siècle, de se réfugier à Paris, d'y être accueillis et de reconstruire leur vie.

Comme je vous le disais déjà en 2014, je n'oublierai jamais l'enfant que j'étais et qui regardait ce monument magnifique, l'Hôtel de Ville, avec des yeux d'adolescent, en me disant que ce lieu était inaccessible et réservé à certains. Mais, moi, le fils d'immigrés, je repense aujourd'hui à ce chemin parcouru, et je me dis : "Qu'elle est belle, notre République ! Qu'elle est belle, la République, l'école de la République qui m'a donné ma chance et qui donne sa chance à tous les enfants, d'où qu'ils viennent !"

Ces confidences personnelles, faites ici même il y a quelques années, m'importent. Je vois, comme vous tous, le monde changer. Nous voyons le monde changer. Et je ne peux que constater avec vous l'immensité des défis que nous avons à relever tous ensemble. La situation nous oblige, mes chers collègues, car l'histoire nous a enseigné à la vigilance.

Aujourd'hui, on parle beaucoup du nouveau monde, du monde d'après, du monde de demain, qui ne sera, paraît-il, jamais plus comme avant. Mais hier, comme aujourd'hui, comme demain, c'est l'humain avec un grand "H" qui doit rester au centre de nos actions et de toutes nos attentions. Il est essentiel de continuer à écouter ce que les Parisiennes et les Parisiens nous disent, et même au-delà des Parisiennes et des Parisiens, au-delà du périphérique, ce qu'ils nous disent, ce qu'ils pensent, ce dont ils ont envie, ce qui les fait rêver, ce qui les mobilise, pour mieux vivre ensemble et donner envie, notamment à nos jeunes qui ne vont plus voter, de s'investir dans la vie de la cité et de protéger nos aînés.

Je ne peux pas terminer mon propos, notamment en tant que maire, et je l'ai fait il y a quelques instants, sans saluer aussi l'engagement de tous les agents de la Ville qui œuvrent en se mettant au service de la population. Je veux leur rendre aujourd'hui un hommage chaleureux. "Ces invisibles de la République", comme le chante si bien Grand Corps Malade dans sa dernière chanson sur le confinement. A toutes ces femmes et à tous ces hommes qui, pendant le confinement, se sont retrouvés en première ligne. Ils ont veillé sur Paris, ils ont veillé sur nous, assuré notre sécurité, garanti la continuité des services publics, et bien sûr, le fonctionnement au quotidien de notre ville dans des circonstances particulièrement difficiles. Naturellement et prioritairement peut-être, les personnels de santé, mais tous les agents de la Ville, de la propreté, les agents de l'Etat civil, les agents des services sociaux, la police nationale, la police municipale, les sapeurs-pompiers, les transports, etc., etc.

Je veux, en concluant, leur rendre hommage et les remercier très chaleureusement en notre nom à tous.

Voilà, mes chers collègues, ces quelques mots que je voulais vous dire avec beaucoup d'émotion, et j'ai envie de vous dire tout simplement : merci, mes chers collègues, et au travail !

Mes chers collègues, je vais vous indiquer le déroulé de notre séance. Nous commencerons par l'élection de la Maire, puis nous déterminerons le nombre d'adjoints et procéderons à leur élection. Il vous sera ensuite donné lecture de la charte de l'élu local et nous voterons, avant de clore notre séance, la délégation de délégation de pouvoir du Conseil à la Maire. Notre séance devrait s'achever vers 13 heures.

Nous allons maintenant, mes chers collègues, procéder à l'élection de la Maire de Paris dans les conditions prévues par l'article L.2122-7 du Code général des collectivités territoriales.

Je vous propose, avant de donner la parole aux intervenants qui l'ont demandée, ou la demanderont, de composer le bureau d'âge qui permettra d'organiser le scrutin. Je vous rappelle que le bureau d'âge est composé du doyen d'âge, que je connais, et des quatre plus jeunes conseillers en qualité de secrétaires. Je leur demanderai de rejoindre la tribune de vote après les prises de parole. Et la tribune de vote est située au fond de la salle.

Je vais donc les désigner. Il s'agit de Paul HATTE, d'Alice TIMSIT, de Céline HERVIEU et de Raphaëlle RÉMY-LELEU.

## **Election de Mme la Maire de Paris.**

**M. Pierre AIDENBAUM**, Doyen d'âge, président.- Je donne maintenant la parole aux intervenants qui se sont inscrits.

Et la parole est à M. Rémi FÉRAUD.

**M. Rémi FÉRAUD**.- Merci, Monsieur le Président, cher Pierre AIDENBAUM.

Mes chers collègues, nous nous retrouvons aujourd'hui après une très longue campagne, et à un moment terrible et inédit de notre histoire. Nous aurions dû nous retrouver à la fin du mois de mars pour élire notre Maire. L'épidémie en a décidé autrement. Nous savons la gravité des temps que nous traversons. Mais je me félicite néanmoins que les électeurs aient pu finalement s'exprimer, que notre République ait pu organiser un deuxième tour qui protège la santé de chacun, que les citoyens aient eu le dernier mot, même si l'abstention à ce scrutin illustre à nouveau les difficultés de notre démocratie.

A l'issue d'une confrontation pleine de rebondissements, d'une campagne passionnée et si souvent inattendue, les Parisiennes et les Parisiens ont très largement accordé leur confiance à l'équipe conduite par Anne HIDALGO. Le résultat de dimanche a été clair. Les électeurs ont donné une majorité à l'équipe de "Paris en commun" et de "L'Ecologie pour Paris". Ensemble, nous avons porté un projet de solidarité et d'écologie, de mixité sociale, de rayonnement et d'ouverture sur le monde pour une ville inclusive et résolument tournée vers l'avenir.

Je voudrais aujourd'hui saluer tout particulièrement celles et ceux qui siègent ici pour la première fois. C'est un honneur, une joie, mais aussi une immense responsabilité d'être élu de Paris.

La victoire de la gauche et des Ecologistes rassemblés autour d'Anne HIDALGO n'était pas acquise d'avance. Avec détermination, malgré les épreuves et les difficultés, nous avons fidèlement gardé le cap de nos valeurs et des engagements que nous avons pris devant les Parisiens en 2014. Et nous avons proposé un projet qui prolonge cette action pour les 6 ans qui viennent. Je crois que le vote de dimanche est bien plus qu'affaire de stratégie. C'est un vote de conviction et de liberté. Ces élections municipales ont, une nouvelle fois, montré que les Parisiens étaient

libres. Et je me souviens, en cet instant, des derniers mots du livre d'Anne HIDALGO, "Respire" : "On me dit que je vais perdre. Pourtant, nous allons gagner".

Monsieur le Président, chers collègues, j'ai l'honneur de vous proposer la candidature d'Anne HIDALGO à un nouveau mandat de Maire de Paris.

**M. Pierre AIDENBAUM**, Doyen d'âge, président.- Je donne la parole à Mme Rachida DATI.

**Mme Rachida DATI**, maire du 7<sup>e</sup> arrondissement.- Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les Conseillers de Paris, tout d'abord, je désire débiter cette intervention en rendant un hommage particulier à Claude GOASGUEN, qui nous a quittés et dont l'engagement au service des Parisiens fut sans faille durant de très nombreuses années, sans jamais trahir ses convictions.

Je tiens également à rendre hommage et avoir une pensée particulière pour toutes les Parisiennes et les Parisiens qui ont été touchés par cette maladie, par cette épidémie, durant toute cette période.

Je tiens également à adresser mes félicitations à tous les élus, mais aussi à remercier l'ensemble des électeurs qui nous ont fait confiance. Je suis très fière de la campagne de terrain que nous avons menée au contact et à l'écoute des Parisiennes et des Parisiens. Nous porterons leurs voix au Conseil de Paris et dans l'ensemble des arrondissements. Oui, je suis très fière et très heureuse d'avoir emmené avec moi toute une nouvelle génération qui a l'envie et l'énergie de changer Paris.

Respectueuse des institutions, du vote de nos concitoyens, je tire les conséquences des résultats et du vote exprimé dimanche dernier. Nous ne présenterons pas de candidat à la fonction de Maire de Paris.

Ce scrutin municipal a été également riche d'enseignements. Je tempérerai d'ailleurs les propos de mon prédécesseur à cette tribune. C'est qu'il a été marqué d'une abstention totalement inédite à Paris. Et cela doit d'abord nous inciter, tous, à faire preuve d'une très grande humilité.

C'est aussi et surtout un appel à travailler dur sur le terrain pour garder le lien avec nos électeurs, le renouer avec tous ceux qui, par peur, par dépit ou par rejet, ont fait le choix de ne plus se rendre aux urnes. Et il sera indispensable, dans les prochains mois et durant toute la mandature, de faire évoluer la méthode de gouvernance.

Notre ville, ses habitants, mérite que soit laissée plus de place au dialogue, à la coconstruction, et pourquoi pas, à la démocratie directe qui est réclamée par un nombre croissant de nos concitoyens. Cette démocratie directe ne peut que susciter l'adhésion dans Paris à la vision que nous proposons.

Notre mandat ne s'arrête pas à la représentation de nos seuls électeurs. Il s'étend, en réalité, à celle d'une population parisienne tout entière, qui a toujours montré dans l'histoire sa soif de démocratie.

Monsieur le Président, mes chers collègues, durant cette mandature, nous incarnerons une opposition responsable, vigilante, exigeante, constructive. Mais nous préparerons l'alternance à Paris pour enfin renouer avec l'envie, la joie d'y vivre, d'y travailler, d'y créer, d'y fonder des familles et de pouvoir élever ses enfants. Résolument, nous allons contribuer à engager Paris sur cette voie du changement.

Et pour conclure, je m'associe à l'ensemble des mots et des propos qui ont été tenus par vous, cher Pierre, pour remercier l'ensemble des agents de la Ville, qui ont permis à Paris de tenir pendant cette crise sanitaire avant le confinement, pendant le confinement et pendant cette période de déconfinement.

Je vous remercie.

**M. Pierre AIDENBAUM**, Doyen d'âge, président.- Je donne la parole à Mme Danielle SIMONNET.

**Mme Danielle SIMONNET**.- Mesdames et Messieurs les Conseillères et Conseillers de Paris, nous voilà enfin arrivés au terme de la campagne électorale municipale sans doute la plus inouïe. Je tiens à remercier tous les électeurs et les électrices qui ont voulu m'accorder leur confiance, ainsi que toutes les Parisiennes et Parisiens qui ont candidaté, soutenu et voté pour les listes "Décidons Paris" soutenues notamment par "La France insoumise".

N'oublions jamais que le premier tour n'aurait jamais dû avoir lieu, que son maintien a constitué une irresponsabilité sanitaire et criminelle, et un déni démocratique au vu des injonctions contradictoires "allez voter, restez chez vous". N'oublions jamais que nous sommes, certes, élus dans cette Assemblée, mais mal élus, tant l'abstention était majoritaire et d'autant plus forte dans les quartiers populaires. Notre démocratie est en crise. Notre Cinquième République doit urgemment toucher à sa fin. Cette abstention massive, considérons-la comme une grève civique froide. Elle nous dicte de faire de la question démocratique un enjeu central.

De l'ensemble des candidats, candidates, à la Mairie de Paris du premier tour, nous ne sommes plus que trois à être membres de cette Assemblée : Mme HIDALGO, Mme Rachida DATI et moi-même. Les Parisiens et les Parisiennes, comme l'ensemble des Français, ont sanctionné les listes macronistes, et je m'en réjouis. Ni Mme BUZYN, ni M. VILLANI, ni même l'ancienne maire du 20<sup>e</sup> arrondissement, Frédérique CALANDRA, n'ont pu se faire élire Conseillers de Paris. Etant seule élue dans ce Conseil des listes citoyennes, que j'ai portées avec Vikash DHORASOO en binôme et avec l'ensemble des autres têtes de listes, je ne maintiendrai pas ma candidature, qui ne serait ici que symbolique.

Madame Anne HIDALGO, vous allez bientôt être réélue Maire de Paris, sans surprise. Je tenais à vous féliciter. Mais vous n'aurez pas ma voix, mais vous n'en avez pas besoin, et je vous le dis tout fraternellement : je m'abstiendrai. Je m'abstiendrai afin de continuer à donner de la voix. Et vous savez que vous pouvez compter sur moi pour poursuivre dès aujourd'hui, en toute liberté et en toute indépendance, mon rôle : celui de lanceuse d'alerte, celui de relais des mobilisations sociales et écologiques, de porte-voix de celles et ceux qui n'en ont pas, et également pour faire entendre sans relâche, comme je l'ai fait lors de la précédente mandature - et vos rires montrent que certains s'en souviennent - qu'une autre politique est possible, nécessaire et urgente.

La question démocratique est centrale, doit être centrale. Il ne faut pas que Paris se transforme en Monopoly des riches et des touristes. C'est aussi antisocial qu'antiécologique. Or, c'est ce qui est en train de se produire. Alors, je sais bien que dans cette assemblée - cette assemblée seulement - je ne suis pas limitée à une minute et deux minutes, mais je vous ferai grâce de tout ce que j'aurais souhaité vous dire aujourd'hui. Mais sachez que vous pouvez compter sur moi. Vous pouvez compter sur moi, toutes et tous, pour, sans relâche, relayer toutes les mobilisations et faire entendre l'urgente nécessité de connecter la question écologique et sociale, l'urgente nécessité de porter la question démocratique, l'urgente nécessité d'incarner que fin du monde, fin du mois, même cause, même combat.

Et sur tous ces sujets, j'espère que pendant l'ensemble de cette mandature surtout, les citoyens et les citoyennes de Paris auront à cœur de se réapproprier leur ville, car je pense que seule l'implication du plus grand nombre permettra que l'intérêt général soit réellement défendu.

Alors, nous allons voter toutes et tous ce matin, et une nouvelle mandature va reprendre. Beaucoup de combats sont devant nous, mais le plus important sera celui qui nécessitera de réinventer notre mode de fonctionnement. J'ai défendu des listes citoyennes municipalistes qui portaient une revendication : celle de l'instauration d'un référendum d'initiative citoyenne locale pour permettre à tous et à toutes, pendant un mandat, aux citoyens de pouvoir se saisir du débat démocratique. Je me limiterai à cette question-là programmatique aujourd'hui. Il me semble important que nous assumions d'avoir le courage de porter la question démocratique au cœur de cette mandature, que l'on soit de la majorité ou, comme moi, de l'opposition, même si j'incarnerai une autre opposition que celle de Mme DATI.

J'espère que, cette question-là, vous aurez le courage, Madame Anne HIDALGO, de l'expérimenter. Parce que vous savez comme moi que tous les autres sujets pourront à ce moment-là être débattus : qu'il s'agisse de la police municipale, avec laquelle je suis en total désaccord comme d'autres ici présents ; qu'il s'agisse des Jeux Olympiques ; qu'il s'agisse des grands projets inutiles et imposés ; qu'il s'agisse de l'urgence sociale, qui, là, va être essentielle, d'autant plus essentielle que nous avons à faire face à un Gouvernement qui continue sa déclaration de guerre contre nos droits sociaux.

Madame la Maire, j'espère que cette question démocratique, même si elle ne figurait pas dans votre programme concernant le référendum d'initiative citoyenne locale, peut-être que nous arriverons à vous convaincre de l'expérimenter.

Je vous remercie.

**M. Pierre AIDENBAUM**, Doyen d'âge, président.- Je donne la parole à M. BELLIARD.

**M. David BELLIARD**.- Mes chers collègues, cher Pierre, la campagne qui s'est achevée dimanche aura marqué notre histoire récente par sa longueur et par sa dureté. Des bouleversements profonds et douloureux ont frappé les Parisiennes et les Parisiens. Et je voudrais ici, d'ailleurs, leur rendre hommage pour leur courage et leur mobilisation pendant cette crise. Car, oui, la crise sanitaire que nous avons connue a mis et a remis en lumière les profondes fragilités de notre société et de notre ville. Les métropoles, et Paris au premier chef, ont subi de plein fouet la violence de cette crise, et en particulier les plus fragiles et les plus pauvres.

Nous devons changer. Nous n'avons plus le temps, ni le choix, pour rendre résiliente notre ville face aux risques pandémiques, et plus globalement face aux impacts des dérèglements climatiques qui s'accroissent et s'amplifient. Il n'est qu'à voir l'immense mobilisation des jeunes pour le climat, ou encore la magnifique vague verte de dimanche dernier qui a vu des écologistes remporter de grandes villes de France, pour voir à quel point l'écologie et la justice sociale sont devenues une préoccupation majeure de nos concitoyennes et de nos concitoyens. Et cette aspiration, elle engage les élus que nous sommes.

Chère Anne, tu le sais, notre responsabilité est immense. Nous avons porté, pendant cette campagne, un projet ambitieux qui met la santé et le bien-être au cœur de nos politiques, qui garantit les services publics à chacune et à chacun, qui invente un nouveau rapport entre la ville et la nature, qui place la question du rapport au vivant et du bien-être animal en son centre, qui libère la ville de la voiture et donne à voir d'autres façons de vivre Paris.

Notre projet, ce sont des solutions pour le climat, pour la justice sociale, pour l'amélioration du quotidien des Parisiennes et des Parisiens. Notre projet, c'est la promesse d'un autre monde, plus sobre, qui se libère des folies de la surconsommation et de l'exploitation sans fin des ressources. Notre projet, c'est une exigence pour l'égalité, le féminisme, le respect des minorités.

Il va nous falloir redoubler de courage pour porter ce nouvel horizon. Je sais que tu n'en manques pas et que nous pourrions compter sur toi, ton action et ta ténacité pendant cette mandature. Et au sein de notre alliance, tu pourras aussi compter sur nous. Tu le sais, nous sommes des partenaires fiables, exigeants et constructifs, à l'image, d'ailleurs, des Parisiennes et des Parisiens. Ils l'ont montré pendant cette campagne électorale, en refusant massivement les projets simplistes et réactionnaires qui portaient le retour de la voiture individuelle, la fin du logement social ou encore la police municipale armée. Loin de tout cela, ils ont au contraire marqué massivement leur attachement aux valeurs d'humanisme, de solidarité, de bienveillance et d'égalité, qui constituent le socle de notre écologie, qui constituent les fondations de Paris. Ces mêmes valeurs, qu'ils ont d'ailleurs prouvés pendant la période de confinement en se mobilisant face aux défaillances de l'Etat pour les plus fragiles.

C'est sur cet élan citoyen que nous nous appuyerons pour transformer Paris et retrouver le goût d'une démocratie renouvelée et apaisée. C'est la seule voie pour lutter contre le discrédit qui pèse parfois, oui, sur les politiques et qui voit croître à chaque scrutin le niveau d'abstention. Partager les clés de la ville, reconnaître l'implication citoyenne, chérir chaque initiative portée par la société civile, voilà comment nous voulons faire vivre la démocratie de proximité, voilà comment nous voulons faire vivre la démocratie à Paris.

Mes chers collègues, nous avons six ans devant nous, six ans pour représenter les Parisiennes et les Parisiens et leur montrer que nous sommes en capacité de répondre aux grands enjeux de notre temps, quelles que soient, d'ailleurs, nos appartenances politiques. C'est à la fois peu et beaucoup, six ans. Six ans pour accélérer nos transformations et bâtir une ville résiliente. Six ans pour faire une ville et une métropole plus solide face aux crises et à la nouvelle donne climatique. Six ans pour changer la ville, pour changer la vie. C'est un immense défi que nous sommes prêts à relever ensemble, et ce, dès aujourd'hui. Et c'est la raison pour laquelle nous apporterons notre soutien et notre vote à ta candidature, chère Anne HIDALGO, pour un nouveau mandat, qui, je le sais, sera historique.

Je vous remercie.

**M. Pierre AIDENBAUM**, Doyen d'âge, président.- Mme Nathalie MAQUOI a la parole.

**Mme Nathalie MAQUOI**.- Monsieur le Président, mes chers collègues, je vous adresse à chacun et chacune d'entre vous mes sincères félicitations pour votre élection. La pluralité de la liste "Paris en commun" et "L'Ecologie pour Paris" est un gage de richesse. Elle nous permettra de répondre aux principaux défis qui nous attendent. Elus du groupe "Génération.s", au carrefour de la gauche et de l'écologie, nous serons pleinement mobilisés durant cette mandature autour des valeurs qui ont dessiné notre projet commun pour Paris. Ce projet a été choisi majoritairement par les Parisiennes et les Parisiens désireux d'une ville plus solidaire, écologique et démocratique. Ils et elles ont souhaité que le travail engagé par Anne HIDALGO et son équipe depuis 2014 se poursuive, pour améliorer la qualité de vie à Paris, lutter contre la pollution, développer les mobilités douces, l'accès au logement, au service public, et bien sûr, la participation citoyenne.

Nous vous accordons toute notre confiance, Madame la Maire, pour poursuivre la transition initiée. Ici, et dans les arrondissements, nous l'appuyons. Nous avons conscience, nous savons l'immense défi qui est le nôtre. La crise sanitaire n'est pas terminée, et la crise économique et sociale s'annonce forte. L'une des conséquences majeures est la déstabilisation de l'école. Nous y serons particulièrement attentifs à cette rentrée.

Je vous remercie.

**M. Pierre AIDENBAUM**, Doyen d'âge, président.- M. Nicolas BONNET-OULALDJ a la parole.

**M. Nicolas BONNET-OULALDJ**.- Je prends le côté Nation, une très belle place qui est une réalisation du mandat, dans le 12e arrondissement, végétalisée. Voilà. Pour changer un peu et pour m'adresser à la gauche de l'hémicycle.

Tout d'abord, cher Pierre, Monsieur le Président, Monsieur le Préfet, chers collègues, je souhaitais apporter les premières pensées du groupe Communiste et Citoyen à l'ensemble des Parisiennes et des Parisiens qui ont été touchés par la pandémie, penser aussi à ce personnel soignant, au personnel des services publics, notamment de la Ville, qui ont été exemplaires et qui sont toujours exemplaires face à la crise que nous vivons.

Je voudrais évidemment tous vous féliciter pour votre élection ou votre réélection. Féliciter évidemment nos adversaires. Madame DATI, pour la campagne qu'elle a conduite. Evidemment, Mme BUZYN, même si elle n'est pas là, mais ses collègues lui transmettront mon message. Et chère Anne, Madame Anne HIDALGO, qui a conduit notre liste "Paris en commun" et de "L'Ecologie", pour cette victoire et votre réélection.

Partout en France, pour de multiples causes, dont la crainte du Covid, la participation n'a pas été aussi importante qu'elle aurait dû être. Evidemment, nous devons travailler cette question de la démocratie. Cela a été dit par les précédents orateurs. Mais ce n'est pas qu'une question électorale, c'est aussi entendre ce qui se passe dans la rue, ce qui se passe dans les luttes, et le traduire en politique publique. Il n'empêche que notre score est net et que la majorité des Parisiennes et des Parisiens ont validé notre programme, que nous avons porté durant cette longue et étrange campagne.

Les communistes parisiens ont très tôt pris la décision de vous rejoindre, chère Anne. Nous avons, une nouvelle fois, fait le bon choix pour que Paris reste à gauche. Nous voyons bien, depuis quelques mois, que la crise sanitaire a des conséquences économiques et sociales dramatiques pour notre pays et pour notre ville. Cette crise met en lumière le besoin de plus de services publics de proximité, en particulier des collectivités territoriales et de la Ville de Paris. Les agents de la Ville de Paris ont été, tout au long de cette crise sanitaire, au premier rang et ils ont été exemplaires. Et, évidemment, le groupe Communiste et Citoyen sera un écho pour les soutenir dans cette mandature.

Je le disais à l'instant, nous voyons déjà les conséquences économiques et sociales de la pandémie : licenciements, augmentation du chômage, baisse du pouvoir d'achat. Notre ville s'est toujours vue comme un bouclier social. Elle va, dans les prochains mois et les prochaines années, être sollicitée pour aider celles et ceux qui vont perdre leur emploi, celles et ceux qui seront dans la précarité. Je pense notamment aux jeunes Parisiens et Parisiennes, qui vont particulièrement souffrir de cette situation. Nous devons être au rendez-vous de leurs besoins et de leurs attentes. Nous le savons, pour sortir de cette crise, il nous faudra un vaste plan d'investissements publics de l'Etat, mais aussi des collectivités locales. Ces investissements en matière de logement, d'équipement public, devront répondre à trois critères, que nous partageons : amortir la crise de l'emploi, répondre aux besoins des populations et aux enjeux de la nécessaire transition écologique.

Nous, communistes, martelons depuis longtemps qu'il ne peut pas y avoir de progrès social sans prise en compte des enjeux environnementaux, et réciproquement. Conjuguer écologie et social, c'est notre ADN. En portant au cours de la mandature précédente des sujets comme les circuits courts, le "fabriquer à Paris", la relocalisation de la fabrication, la gratuité des transports, les communistes parisiens ont tracé des pistes à approfondir dans la mandature qui s'ouvre aujourd'hui.

Madame la Maire, chère Anne, le projet d'une ville pour toutes et tous, une ville où chacun, quelle que soit son origine sociale, puisse se loger dignement, où les salariés se rapprochent de leur lieu de travail, voilà notre objectif. Vous pourrez compter sur les 12 Conseillers de Paris communistes et citoyens pour relever le défi du Paris de l'humain et de la planète.

Je vous remercie.

**M. Pierre AIDENBAUM**, Doyen d'âge, président.- Mes chers collègues, nous allons donc procéder à l'élection de la Maire de Paris, ou du Maire de Paris, conformément à l'article L. 2121-20 du Code général des collectivités territoriales. Le vote par procuration est admis. Le vote a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue. Si, après les deux tours de scrutin, aucun candidat n'obtient la majorité absolue, il sera procédé à un troisième tour de scrutin à la majorité relative. Ce n'est pas écrit, mais je précise que si à l'issue de ce troisième tour, il y a égalité de voix, c'est le doyen qui devient Maire de Paris. Je compte sur vous.

Je demande aux quatre jeunes Conseillers constituant le bureau d'âge de rejoindre la table de vote qui se situe au fond de la salle. Je rappelle : Paul HATTE, Alice TIMSIT, Céline HERVIEU, Raphaëlle RÉMY-LELEU.

Monsieur le Directeur va procéder à l'appel nominal. J'invite les élus, à l'appel de leur nom, à se rendre un par un à la table de vote par l'allée se situant au fond de la salle. Je remercie les autres Conseillers de rester assis à leur place dans le calme et dans le respect des consignes de sécurité sanitaire.

Le scrutin est ouvert.

*(Il est procédé au vote par appel nominal).*

Mes chers collègues, vous pouvez rester debout. Le scrutin est clos.

Je suspends la séance - elle était déjà, quelque part, suspendue - le temps du dépouillement, d'ici 10 à 15 minutes. Je vous remercie.

*(Il est procédé au dépouillement).*

### **Suspension et reprise de la séance.**

*(La séance, suspendue à onze heures cinq minutes, est reprise à onze heures trente minutes, sous la présidence de M. Pierre AIDENBAUM, Doyen d'âge).*

**M. Pierre AIDENBAUM**, Doyen d'âge, président.- Mes chers collègues, asseyez-vous rapidement si vous voulez que l'on termine à l'heure. Il y a un autre vote après.

Mes chers collègues, vous êtes assis ? Vous cessez vos...

Merci, Monsieur, merci.

Bien. Election de la Maire de Paris, séance du 3 juillet 2020.

Nombre d'inscrits : 163.

Nombre de votants : 163.

Bulletins blancs ou nuls : 67.

Suffrages exprimés : 96.

Majorité absolue : 49.

A obtenu :

Mme Anne HIDALGO : 96 voix.

*(M. Pierre AIDENBAUM remet l'écharpe à Mme Anne HIDALGO).*

### **Allocution de Mme la Maire de Paris.**

**Mme LA MAIRE DE PARIS.**- Merci.

Merci beaucoup, cher Pierre AIDENBAUM, cher Pierre, pour tes mots, ton engagement, ton amitié. C'est un plaisir immense que de recevoir à nouveau, ici, cette écharpe de tes mains. Merci pour celui pour qui Paris est l'engagement d'une vie. D'ailleurs, cet engagement d'une vie, c'est aussi le mien.

Je veux d'abord dire merci à toutes les Parisiennes et aux Parisiens qui se sont déplacés pour participer à cette élection, et une élection à tout point de vue hors norme. Merci, cher Rémi FÉRAUD, d'être à mes côtés depuis toutes ces années pour porter notre projet pour cette ville que nous aimons tant.

Je veux aussi, bien sûr, remercier toutes celles et tous ceux qui ont contribué à nourrir ce projet et qui ont fait que cette élection s'est terminée comme elle s'est terminée aujourd'hui.

Je pense, bien sûr, évidemment, à mon cher ami Jean-Louis MISSIKA. Je veux lui dire qu'il a su insuffler une vision ambitieuse à "Paris en commun". Il a aujourd'hui décidé de laisser sa place, mais son héritage politique, son amitié aussi, continueront de nous inspirer.

Merci à Emmanuel GRÉGOIRE, Emmanuel, qui a conduit avec un talent inouï ce collectif. Merci pour ta force, ta sérénité. Cette force et cette sérénité, d'ailleurs, que tu nous donnes à chacune et à chacun.

Je veux aussi remercier celles et ceux qui, venus de la société civile, nous ont soutenus, m'ont soutenue. Et je pense, bien sûr, en particulier à Jean JOUZEL, dont le regard scientifique nous est si précieux pour préparer l'avenir.

Merci aussi à toutes les forces écologistes qui nous ont rejoints pour construire le Paris de demain, et en particulier, merci à toi, cher David, David BELLARD. Je veux te saluer ici très chaleureusement et te dire que j'ai vraiment eu plaisir à mener aussi ce combat pour Paris avec toi.

Je veux saluer les candidates Rachida DATI et Agnès BUZYN, qui ont su mener cette campagne pour leurs idées. Et bien sûr, je veux dire un immense merci à ma famille, à mes amis, à toute mon équipe. Vous savez, pour ceux qui me connaissent, combien c'est important pour moi que d'avoir cette famille, cette famille, ma vraie famille, mon mari, mes enfants, mes parents, mais aussi d'avoir cette famille, cette famille que nous constituons lorsqu'ensemble, nous nous battons pour les mêmes idées et les mêmes projets.

Merci pour votre soutien indéfectible au cours de ces six dernières années, qui ont été intenses et parfois inattendues. C'est grâce à ces femmes, à ces hommes, que je suis ici aujourd'hui. Alors, mes chers collègues, merci de votre confiance et merci de l'honneur que vous me faites de m'élire pour la deuxième fois Maire de Paris.

Ces remerciements, je les adresse, bien sûr, à travers vous, aux Parisiennes et aux Parisiens qui se sont reconnus en vous lors de cette élection. Ce sont eux qui ont choisi, par leur vote, le projet qu'ils voulaient pour leur ville. Et cette confiance nous engage.

Je vois ici beaucoup de nouveaux visages et je souhaite que ce renouvellement signe le renouveau de la démocratie parisienne. Vous êtes le visage de Paris, vous portez nos différences, et nous devons, ensemble, en faire notre force pour bâtir avec dignité, avec honnêteté, cette ville que les Parisiennes et les Parisiens ont choisie, cette ville qu'ils veulent pour leurs enfants, cette ville qui nous rassemble aujourd'hui. Vous vous êtes engagés en vous présentant au suffrage des Parisiennes et des Parisiens, et vous vous êtes engagés à agir en leur nom, à n'avoir d'autre ambition que de les servir, d'autre objectif que le meilleur pour leur ville.

Mes chers collègues, cette mandature commence, nous le savons, vous l'avez dit avant moi à cette tribune, avec l'urgence de la crise du Covid et ses conséquences sur l'économie parisienne et le quotidien des Parisiens. L'épidémie est toujours là. Cette crise a bouleversé nos vies, notre quotidien, notre rapport aux autres. Je souhaite que le premier Conseil de Paris de cette nouvelle mandature me permette d'exprimer tout le respect que nous devons à celles et ceux que la maladie a emportés, à leurs familles, à leurs proches, à celles et ceux qui sont tombés malades et qui mettront peut-être encore des semaines à s'en remettre.

Respect et reconnaissance à tous ceux qui les ont soignés, qui les ont accompagnés, qui les ont aidés : les personnels soignants, des hôpitaux publics et des cliniques privées, les médecins, les infirmiers, les infirmières, les personnels des E.H.P.A.D., mais aussi aux services publics municipaux parisiens et à toutes les Parisiennes et à

tous les Parisiens qui se sont mobilisés pendant cette crise. Ils ont reçu les applaudissements de nos concitoyens chaque soir. Ils méritent, une nouvelle fois, les applaudissements de notre Assemblée.

Ce sont eux qui ont fait face, les premiers, à ce virus. Ce sont eux qui nous ont permis de tenir bon. Aujourd'hui, c'est à notre tour de prendre soin d'eux. Ils nous interpellent. Ils nous disent de changer nos manières de voir et de faire. Ils nous disent que le service public n'est pas un coût, mais une ressource, une richesse, le seul patrimoine de celles et ceux qui n'en ont pas. Pour eux, la Ville de Paris prendra sa part, car un service public transformé, renforcé est le garant, d'abord, d'une ville plus juste, unie et prospère. Je souhaite donc créer au plus vite une direction de la santé publique à Paris, pour veiller sur ce que nos concitoyens ont de plus précieux, et qui est si fragile, à savoir notre santé.

Mais au-delà de la crise sanitaire, c'est une crise bien plus profonde qui nous touche aujourd'hui. Ce que nous avons vécu est sans précédent. Pendant près de deux mois, le temps s'est arrêté. Face à nous-mêmes, nous avons questionné tout ce que nous prenions pour acquis. Nous avons pris conscience de la valeur de la vie. Nous avons pris la mesure de l'importance de ces femmes, de ces hommes qui accompagnent notre quotidien, sans que nous ne prenions toujours le temps de leur dire simplement merci. Nous nous sommes rendu compte de la fragilité de notre équilibre, mais aussi que la solidarité nous permet de tenir bon, quelles que soient les circonstances. Oui, nous avons besoin les uns des autres, et l'essentiel se trouve dans ce que nous avons en commun. Les Parisiennes et les Parisiens l'ont compris, et ils ont choisi de nous faire confiance.

Et cette prise de conscience, d'ailleurs, ne s'arrête pas aux frontières de notre capitale. Car, dans la France entière, les électeurs ont choisi de mettre l'écologie au cœur du projet pour leur ville et pour leur vie. Et c'est rassemblés, aujourd'hui, autour de valeurs communes, dans une véritable alliance des villes pour l'écologie et la solidarité, que nous pourrions proposer des solutions pour changer le quotidien de nos concitoyens.

Ces femmes et ces hommes le veulent. A Paris, dans le Grand Paris, je veux ici saluer mes collègues et amis qui sont présents, qui représentent les grandes collectivités qui composent ce beau Grand Paris. Dans la France, aussi, bien sûr, mais partout à travers le monde. Je continuerai, d'ailleurs, le chemin ouvert durant le mandat précédent pour renforcer l'alliance des villes du monde pour défendre le climat, pour améliorer nos conditions de vie, pour donner à chacune et à chacun sa place, quels que soient son parcours ou ses moyens.

Nous serons là. Nous serons là auprès des commerçants, des artisans, des hôteliers, des restaurateurs, de toutes celles et ceux qui ont tant perdu et qu'il faudra accompagner pour transformer notre économie. Nous serons là auprès de celles et ceux qui sont confrontés à des difficultés financières afin de ne laisser personne sur le bord de la route. Nous serons là pour celles et ceux qui ont du mal à se loger. Nous serons là pour nos aînés, les plus isolés, et toutes celles et ceux qui les aident au quotidien, qui ont besoin d'une attention particulière, d'une valorisation de leur métier et de leur engagement. Nous serons là auprès des artistes, des intermittents du spectacle qui font vibrer notre ville, des libraires, et de toutes celles et ceux qui travaillent dans les cinémas, dans les salles de spectacle, dans les musées. Tout ce que le monde, d'ailleurs, nous envie. Dès les prochains jours, nous ferons cet été de la culture qui donnera à la ville un véritable souffle retrouvé.

Nous serons là auprès des jeunes qui sont durement touchés par la crise économique, en leur proposant des services civiques, des stages, des apprentissages, afin qu'ils puissent mettre un premier pied dans l'emploi, dans la vie, dans leur autonomie. Nous aiderons les étudiants, qui, faute de job d'été, auront du mal à boucler leur fin de mois. Nous serons là auprès des enfants et des familles, en proposant des activités, des activités pédagogiques, ludiques, sportives, dès cet été et toute l'année après l'école. Nous serons là. Nous serons là en gardant toujours à l'esprit ce que cette crise a mis en lumière. Car si elle changera durablement notre manière de vivre, elle nous impose aussi de changer drastiquement notre façon de faire.

Ce que j'ai vu durant ces semaines me marquera toute ma vie. J'ai vu l'énergie, l'imagination, le sens du service public de milliers d'agents qui sont les forces vives de notre ville, et je ne laisserai pas cette énergie se perdre. Je ne laisserai pas cette imagination s'éteindre. Je ne laisserai pas ce sens du service public disparaître. Il faudra dépasser les pesanteurs de la bureaucratie, qui, trop souvent, rangent les gens et les idées dans des cases. Il faudra dépasser les lenteurs pour agir plus vite, résoudre les problèmes tout de suite, avant que les situations ne se dégradent. C'est pourquoi je donnerai plus de pouvoir et de responsabilités aux maires d'arrondissement, afin que les décisions soient prises au plus près des attentes de nos concitoyens et au plus près de la ville du quart d'heure.

Les Parisiennes et les Parisiens nous ont montré que l'impossible était à notre portée. Nous leur ferons confiance. Car chaque fois que nous leur faisons confiance, ils s'engagent, ils ont le courage de s'emparer des sujets en trouvant des solutions concrètes, locales, adaptées. Lorsque nous faisons confiance aux restaurateurs pour étendre leurs terrasses, ils rendent la vie plus belle et ils entretiennent la rue qu'ils occupent. Lorsque nous réalisons des dizaines de kilomètres de nouvelles pistes cyclables, les Parisiennes et les Parisiens, les habitants de la Métropole du Grand Paris sont au rendez-vous. Lorsque nous transformons la ville, ils s'en emparent et ils nous disent d'aller plus loin.

Alors, oui, nous irons plus loin. Les Parisiennes et les Parisiens nous ont donné, dimanche dernier, le mandat d'aller plus loin, d'aller plus loin ensemble, avec toutes les énergies disposées à se mettre à leur service pour faire une ville plus juste, plus agréable à vivre. C'est notre rôle, de donner confiance à celles et ceux qui ont voté pour

nous, mais aussi à celles et ceux qui n'ont pas voté du tout ou qui n'ont pas voté pour nous, pour leur montrer que la politique peut changer les choses, que la politique peut changer la vie.

Cette démocratie doit s'exercer au quotidien. Nous donnerons aux citoyens les moyens de proposer, de décider, de faire, et nous innoverons au cours de ce mandat afin de donner aussi le goût de l'engagement à toutes celles et à tous ceux qui aiment leur ville et qui souhaitent se rendre utiles. Les Parisiennes et les Parisiens sont prêts. Notre jeunesse en est le plus beau symbole. Cette jeunesse parisienne attend que nous soyons à la hauteur de sa confiance, que nous lui donnions les clés pour agir. Les jeunes sont l'intelligence, la créativité, l'imagination, le moteur du Paris de demain. Et nous construirons la belle aventure olympique et paralympique avec eux et pour eux.

Je suis fière de cette majorité que je vois aujourd'hui réunie. Je sais que nous aurons la force de faire ce Paris en Commun, que nous avons porté ensemble avec les forces écologistes. Mes chers collègues, je suis particulièrement émue, aujourd'hui, émue de la confiance des Parisiennes et des Parisiens, et consciente de la responsabilité que vous me confiez.

Nous sommes à un moment si particulier de notre histoire. Si nous sommes la dernière génération à pouvoir agir avant qu'il ne soit trop tard, alors dimanche, les Parisiennes et les Parisiens nous ont donné le mandat pour agir, pour transformer leur ville et leur vie. Ils nous ont dit, à toutes et à tous, quels que soient nos engagements politiques ou nos opinions, que nous devons travailler ensemble pour l'avenir de notre ville. Une ville adaptée au changement climatique. Une ville qui lutte contre le bruit et la pollution. Une ville dans laquelle nous avons envie de voir grandir nos enfants.

Ensemble, nous avons de grandes et belles choses à accomplir, des défis à relever, de belles batailles à mener, à mener encore. Je vous sais prêts, j'y suis prête, car, pour moi, il n'y a pas de plus bel engagement que Paris.

Merci beaucoup. Merci.

Mes chers amis, mes chers collègues, je vais céder la parole à M. le Préfet de police, que je remercie pour sa présence républicaine et légale, d'ailleurs, mais républicaine, à nos côtés.

Merci, Monsieur le Préfet de police.

**M. LE PRÉFET DE POLICE.** - Merci, Madame la Maire.

Je voulais vous adresser très sincèrement mes félicitations. Vous savez que ma sincérité n'est pas feinte. Vous avez remarqué mes nombreux défauts, et il y en a un en particulier, c'est : je dis ce que je pense. Et je vous félicite vraiment à ce titre-là.

Je vous félicite au nom des policiers nationaux, des sapeurs-pompiers et des fonctionnaires que j'ai l'honneur de diriger. Nous serons à vos côtés par rapport aux axes que vous pourrez tracer. Je vous félicite également, avec la singularité de ma position dans ce Conseil. Je suis, en effet, le seul d'entre vous à être nommé pour exercer une partie de vos compétences, et c'est ce qui explique ma présence. Je ne suis pas ici le représentant de l'Etat. Je suis ici, Mesdames, Messieurs, aussi singulier, comme je le disais à l'instant, que cela puisse paraître, également votre représentant. Et je continuerai à l'être dans cette idée et dans cette perspective.

Mes félicitations s'adressent aussi à vous toutes et tous, Mesdames et Messieurs les Conseillers élus. Quel bel engagement républicain est le vôtre et quel bel exemple de vertu républicaine vous avez montré dans ces élections !

Mais mes félicitations s'adressent aussi à toutes celles et à tous ceux qui ont été candidats, car l'élection est effectivement la réponse du peuple, mais l'engagement au profit du peuple se fait également dans la candidature.

Vous avez esquissé, Madame la Maire, des perspectives. Je le disais à l'instant. La rentrée sera sans doute difficile, comme l'a indiqué le Président de la République, mais la Préfecture de police sera là pour faire ce qui est notre ambition commune, d'abord la vôtre, et beaucoup plus modestement la mienne, de Paris, la plus belle ville du monde.

Je vous remercie.

**Mme LA MAIRE DE PARIS.** - Merci beaucoup, Monsieur le Préfet de police. Merci.

Mes chers collègues, nous suspendons la séance puisque nous allons ensuite la reprendre avec l'élection et le vote concernant l'Exécutif. Donc suspension de séance de 10 minutes. Merci beaucoup.

## **Suspension et reprise de la séance.**

*(La séance, suspendue à onze heures cinquante minutes, est reprise à douze heures dix minutes, sous la présidence de Mme la Maire de Paris).*

## **2020 DDCT 45 - Détermination du nombre d'adjoints.**

**Mme LA MAIRE DE PARIS.** - Mes chers collègues, je vous demande de prendre place. Mes chers collègues, nous reprenons la séance. Je vous demande de regagner vos places.

Conformément au Code général des collectivités territoriales et notamment à son article L. 2122-2, nous allons maintenant déterminer le nombre d'adjoints.

Je vous propose de créer 37 postes d'adjoints. Y a-t-il des demandes d'intervention ?

S'il n'y en a pas, je mets aux voix, à main levée, le projet de délibération DDCT 45 conformément à la loi.

Qui est pour ?

Qui est contre ?

Qui s'abstient ?

Qui ne prend pas part au vote ?

Le projet de délibération est adopté. (2020, DDCT 45).

## **Election des adjointes et adjoints à la Maire de Paris.**

**Mme LA MAIRE DE PARIS.** - Le nombre d'adjoints est fixé à 37.

Le nombre d'adjoints ayant été fixé, je vous propose d'élire comme adjoints les personnes suivantes :

Emmanuel GRÉGOIRE, premier adjoint, chargé de l'urbanisme, de l'architecture, du Grand Paris, des relations avec les arrondissements.

Hélène BIDARD, chargée de l'égalité femmes/hommes et de la jeunesse.

Pierre AIDENBAUM, chargé de la Seine, notre fleuve.

Célia BLAUEL, chargée de la prospective "Paris 2030" et de la résilience.

Jacques BAUDRIER, chargé de la construction publique, du suivi des chantiers, de la coordination des travaux sur l'espace public et de la transition écologique du bâti.

Notre ingénieur en chef.

Anne-Claire BOUX, chargée de la politique de la ville.

David BELLiard, chargé de la transformation de l'espace public, des transports, des mobilités, du Code de la rue et de la voirie.

Colombe BROSSEL, chargée de la propreté de l'espace public, du tri et de la réduction des déchets, du recyclage et du réemploi.

Patrick BLOCHE, chargé de l'éducation, de la petite enfance, des familles et des nouveaux apprentissages, et bien sûr, en charge du Conseil de Paris.

Sandrine CHARNOZ, chargée des sociétés d'économie mixte et des sociétés publiques locales.

Ian BROSSAT, chargé du logement, de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Léa FILOCHE, chargée des solidarités, de la lutte contre les inégalités et contre l'exclusion.

Jacques GALVANI, chargé de l'accessibilité universelle et des personnes en situation de handicap.

Afaf GABELOTAUD, chargée des entreprises, de l'emploi et du développement économique.

Christophe GIRARD, chargé de la culture.

Pénélope KOMITÈS, chargée de l'innovation et l'attractivité.

Antoine GUILLOU, chargé des ressources humaines, du dialogue social et de la qualité du service public.

Marie-Christine LEMARDELEY, chargée de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la vie étudiante.

Frédéric HOCQUARD, chargé du tourisme et de la vie nocturne.

Véronique LEVIEUX, chargée des seniors et des solidarités entre les générations.

Dan LERT, chargé de la transition écologique, du plan Climat, de l'eau et de l'énergie.

Laurence PATRICE, chargée de la mémoire et du monde combattant.

Florentin LETISSIER, chargé de l'économie sociale et solidaire, de l'économie circulaire et de la contribution à la stratégie zéro déchet.

Olivia POLSKI, chargée du commerce, de l'artisanat, des professions libérales et des métiers d'art et mode.

Christophe NAJDOVSKI, chargé de la végétalisation de l'espace public, des espaces verts, de la biodiversité et de la condition animale.

Audrey PULVAR, chargée de l'alimentation durable, de l'agriculture et des circuits courts.

Arnaud NGATCHA, chargé des relations internationales et de la francophonie.

Carine ROLLAND, chargée de la ville du quart d'heure.

Nicolas NORDMAN, chargé de la prévention, de la sécurité et de la police municipale.

Anne SOUYRIS, chargée de la santé publique et des relations avec l'A.P.-H.P., de la santé environnementale et de la lutte contre les pollutions, de la réduction des risques et de la lutte contre l'obésité.

Pierre RABADAN, chargé du sport, des Jeux olympiques et paralympiques.

Karen TAÏEB, chargée du patrimoine, de l'histoire de Paris et des relations avec les cultes.

Jean-Luc ROMERO-MICHEL, chargé des droits humains, de l'intégration et de la lutte contre les discriminations.

Anouch TORANIAN, chargée de la vie associative, de la participation citoyenne et du débat public.

Hermano SANCHES RUIVO, chargé de l'Europe.

Dominique VERSINI, chargée des droits de l'enfant et de la protection de l'enfance.

Paul SIMONDON, chargé des finances, du budget et de la finance verte.

Je vous informe aussi de la nomination de trois Conseillers délégués qui ne sont pas soumis à notre vote : Céline HERVIEU, Conseillère déléguée à la petite enfance auprès de Patrick BLOCHE ; Jacques MARTIAL, Conseiller délégué à mes côtés, chargé des Outre-mer ; et Karim ZIADY, Conseiller délégué sur le sport de proximité auprès de Pierre RABADAN.

Nous allons donc procéder à l'élection des adjoints au scrutin de liste à la majorité absolue, sans panachage ni vote présidentiel... Pardon. Pardon. J'ai la présidence de séance, c'est pour cela. Donc, ni vote préférentiel.

Je demande donc aux quatre Conseillers constituant le bureau d'âge de rejoindre la table de vote. Monsieur le directeur va procéder, comme tout à l'heure, à l'appel nominal. J'invite, bien sûr, les élus appelés à se rendre à cette table de vote par l'allée se situant au fond de la salle. Et vous trouverez le bulletin sur la table de vote.

Et donc, le scrutin est ouvert.

*(Il est procédé au vote par appel nominal).*

Mes chers collègues, le scrutin est clos.

Mes chers collègues, je vous propose de rejoindre vos places. Nous reprenons notre séance. Bien. Je vais demander...

*(Il est procédé au dépouillement).*

Merci à la presse. Merci.

Rejoignez vos places.

Donc, je vais vous donner lecture des résultats du scrutin.

Election des adjointes et adjoints à la Maire de Paris.

Nombre d'inscrits : 163.

Nombre de votants : 156.

Bulletins blancs ou nuls : 71.

Suffrages exprimés : 85.

Majorité absolue : 43.

La liste proposée des adjoints et adjointes a obtenu 85 voix et est donc adoptée.

Je félicite chacune et chacun pour cette belle élection.

Mesdames et Messieurs les Maires adjoints et les Conseillers délégués, au boulot !

**Mme LA MAIRE DE PARIS.** - Alors, en application de l'article 1111-1 du Code général des collectivités locales, il va à présent vous être donné lecture de la charte de l'élu local.

Je donne la parole à Patrick BLOCHE.

**M. Patrick BLOCHE,** adjoint.- Merci, Madame la Maire, de me donner la parole.

Je vais donc vous donner la charte de l'élu local. Ce sont 7 engagements.

1 : L'élu local exerce ses fonctions avec impartialité, diligence, dignité, probité et intégrité.

2 : Dans l'exercice de son mandat, l'élu local poursuit le seul intérêt général à l'exclusion de tout intérêt qui lui soit personnel, directement ou indirectement, ou de tout autre intérêt particulier.

---

3 : L'élu local veille à prévenir ou à faire cesser immédiatement tout conflit d'intérêts. Lorsque ses intérêts personnels sont en cause dans les affaires soumises à l'organe délibérant dont il est membre, l'élu local s'engage à les faire connaître avant le débat et le vote.

4 : L'élu local s'engage à ne pas utiliser les ressources et les moyens mis à sa disposition pour l'exercice de son mandat ou de ses fonctions à d'autres fins.

5 : Dans l'exercice de ses fonctions, l'élu local s'abstient de prendre les mesures lui accordant un avantage personnel ou professionnel futur après la cessation de son mandat et de ses fonctions.

6 : L'élu local participe avec assiduité aux réunions de l'organe délibérant et des instances au sein desquelles il a été désigné.

7 : Issu du suffrage universel, l'élu local est et reste responsable de ses actes pour la durée de son mandat devant l'ensemble des citoyens de la collectivité territoriale à qui il rend compte des actes et décisions prises dans le cadre de ses fonctions.

Voilà, Madame la Maire.

**Mme LA MAIRE DE PARIS.**- Merci beaucoup, cher Patrick BLOCHE, pour cette lecture et cette charte qui nous engage.

### **2020 DDCT 17 - Délégations du Conseil de Paris au Maire de Paris sur les matières et dans les conditions des articles L. 1413-1, L. 2122-22 et L. 2122-23, L. 3211-2 et L. 3221-12-I du Code général des collectivités territoriales.**

**Mme LA MAIRE DE PARIS.**- Je vais à présent soumettre à votre vote le projet de délibération donnant délégation à la Maire de Paris, par le Conseil de Paris, sur les matières et les conditions visées par les articles L.1413-1, L.2122-22, L.2122-23 du Code général des collectivités territoriales. C'est le document qui s'appelle "2020 DDCT 17". Ce document vous a été adressé avec la convocation.

Est-ce qu'il y a des demandes d'intervention ?

S'il n'y a pas de demande d'intervention, je mets aux voix, à main levée, le projet de délibération DDCT 17.

Qui est pour ?

Qui est contre ?

Qui s'abstient ?

Qui ne prend pas part au vote ?

Donc le projet de délibération est adopté. (2020, DDCT 17).

Je vous remercie.

### **Clôture de la séance.**

**Mme LA MAIRE DE PARIS.**- Et avant de lever la séance, je vous précise que les Conseils d'arrondissement se réuniront le samedi 11 juillet et que le prochain Conseil de Paris aura lieu le jeudi 23 et le vendredi 24 juillet 2020.

Je vous remercie. La séance est levée.

Bon appétit, et encore félicitations à chacune et à chacun !

*(La séance est levée à treize heures quarante minutes).*

### **Liste des membres présents.**

M. Pierre AIDENBAUM, Mme Maya AKKARI, MM. David ALPHAND, Jean-Noël AQUA, Mme Samia BADAT-KARAM, MM. Frédéric BADINA-SERPETTE, Vincent BALADI, Mme Véronique BALDINI, MM. Jacques BAUDRIER, Antoine BEAUQUIER, David BELLIARD, René-François BERNARD, Jean-Didier BERTHAULT, Mmes Florence BERTHOUT, Hélène BIDARD, Anne BIRABEN, Célia BLAUDEL, M. Patrick BLOCHE, Mme Sandra BOËLLE, MM. Jack-Yves BOHBOT, Nicolas BONNET-OULALDJ, Mme Alix BOUGERET, MM. Geoffroy BOULARD, Pierre-Yves BOURNAZEL, Mme Anne-Claire BOUX, M. Ian BROSSAT, Mmes Colombe BROSSEL, Véronique BUCAILLE, Delphine BÜRKL, MM. Grégory CANAL, Stéphane CAPLIEZ, Gauthier CARON-THIBAUT, Mme Marie-Claire CARRÈRE-GÉE, M. Pierre CASANOVA, Mme Sandrine CHARNOZ, MM. Thomas CHEVANDIER, Mahor CHICHE, Mme Claire de CLERMONT-TONNERRE, MM. Emmanuel COBLENCÉ, Maxime COCHARD, Mmes Alice COFFIN, Séverine de COMPREIGNAC, M. François CONNAULT, Mme Alexandra CORDEBARD, MM. Jérôme COUMET, Daniel-Georges COURTOIS, François DAGNAUD, Mmes Rachida DATI, Emmanuelle DAUVERGNE, MM. Jean-Philippe DAVIAUD, François-Marie DIDIER, Mmes Marie-Caroline DOUCERÉ, Catherine DUMAS, M. Nour DURAND-RAUCHER, Mmes Lamia EL AARAJE, Agnès EVREN, M. Rémi FÉRAUD, Mme Léa FILOCHE, M.

Alexandre FLORENTIN, Mme Afaf GABELOTAUD, M. Jacques GALVANI, Mmes Nelly GARNIER, Geneviève GARRIGOS, Maud GATEL, MM. Jean-Philippe GILLET, Christophe GIRARD, Jérôme GLEIZES, Mme Barbara GOMES, MM. Philippe GOUJON, Alexis GOVCIYAN, Rudolph GRANIER, Emmanuel GRÉGOIRE, Mme Antoinette GUHL, MM. Antoine GUILLOU, Paul HATTE, Mmes Jeanne d'HAUTESERRE, Céline HERVIEU, Anne HIDALGO, M. Frédéric HOCQUARD, Mmes Catherine IBLED, Hélène JACQUEMONT, MM. Boris JAMET-FOURNIER, Nicolas JEANNETÉ, Mmes Halima JEMNI, Dominique KIELEMOËS, Pénélope KOMITÈS, Fatoumata KONÉ, Johanne KOUASSI, Brigitte KUSTER, Anessa LAHOUASSA, Geneviève LARDY WORINGER, M. Jean LAUSSUCQ, Mme Nathalie LAVILLE, M. Jean-Pierre LECOQ, Mme Béatrice LECOUTURIER, MM. Franck LEFEVRE, Eric LEJOINDRE, Mmes Maud LELIEVRE, Marie-Christine LEMARDELEY, MM. Dan LERT, Florentin LETISSIER, Mme Véronique LEVIEUX, MM. Jérôme LORIAU, Gérard LOUREIRO, Mme Carline LUBIN-NOËL, M. Roger MADEC, Mmes Delphine MALACHARD DES REYSSIERS, Nathalie MAQUOI, M. Franck MARGAIN, Mme Douchka MARKOVIC, MM. Jacques MARTIAL, Jean-François MARTINS, Emmanuel MESSAS, Emile MEUNIER, Mmes Valérie MONTANDON, Camille NAGET, MM. Christophe NAJDOVSKI, Arnaud NGATCHA, Mme Aminata NIAKATÉ, MM. Nicolas NORDMAN, Jean-Baptiste OLIVIER, Mmes Laurence PATRICE, Béatrice PATRIE, M. Frédéric PÉCHENARD, Mmes Carine PETIT, Emmanuelle PIERRE-MARIE, Aurélie PIRILLO, M. Eric PLIEZ, Mmes Olivia POLSKI, Raphaëlle PRIMET, Audrey PULVAR, M. Pierre RABADAN, Mme Inès de RAGUENEL, M. Sylvain RAIFAUD, Mme Marie-José RAYMOND-ROSSI, M. Jérémy REDLER, Mmes Raphaëlle REMY-LELEU, Emmanuelle RIVIER, Carine ROLLAND, M. Jean-Luc ROMERO-MICHEL, Mme Chloé SAGASPE, MM. Hamidou SAMAKE, Hermano SANCHES RUIVO, Mme Hanna SEBBAH, M. Paul SIMONDON, Mme Danielle SIMONNET, M. Florian SITBON, Mmes Anne SOUYRIS, Elisabeth STIBBE, M. Francis SZPINER, Mmes Karen TAÏEB, Delphine TERLIZZI, Alice TIMSIT, Anouch TORANIAN, Marie TOUBIANA, Anne-Claire TYSSANDIER, Léa VASA, MM. François VAUGLIN, Aurélien VÉRON, Mme Dominique VERSINI, MM. Patrick VIRY, Ariel WEIL, Karim ZIADY.